

LE TABLEAU DES ELEMENTS

Exposition au *MAC's*
du 28 août au 18 décembre 2005

Dossier à destination des enseignants

Table des Matières

Le Tableau des éléments - avant-propos	page 3
Le guide du visiteur	page 5
La visite active proposée dans le cadre de l'exposition	page 6
à destination des élèves de l' enseignement maternel et primaire	page 6
à destination des élèves de l' enseignement secondaire et supérieur	page 8
Pistes pédagogiques 5 pistes à explorer en classe, à l'issue de la visite au musée ...	page 10
Impressions d'espace	page 11
Questions de poids	page 12
Les 4 éléments	page 13
L'eau, miroir de l'âme	page 14
Histoire du miroir	page 15
Les animations nomades	page 16
Informations et réservations	page 18

Posé directement sur le parquet de bois clair, un peu en avant du fauteuil, se trouve un puzzle de bois dont pratiquement toute la bordure a été reconstituée. Dans le tiers inférieur droit du puzzle, quelques pièces supplémentaires ont été réunies : elles représentent le visage ovale d'une jeune fille endormie ; ses cheveux blonds relevés en torsade au-dessus de son front sont maintenus par un double bandeau d'étoffe tressée ; sa joue s'appuie sur sa main droite repliée en conque comme si, en songe, elle était en train d'écouter.

(Georges Perec, *La Vie mode d'emploi*)

Le Tableau des éléments

Avant-propos

Devant la Montagne Sainte-Victoire, le vieux Cézanne exigeait des touches de couleur posées une à une sur sa toile qu'elles lui livrent la vérité de la moindre de ses particules rocheuses. Dans son rêve fou mais merveilleux peut-être songeait-il à un immense tableau des éléments, semblable à celui du chimiste, qui classerait, nommerait et détaillerait chaque matière selon un spectre extrêmement fin de propriétés physiques, optiques ou géologiques auquel s'ajouterait, comme pour la rendre plus humaine, la gamme subtile des émotions issues de leurs multiples sensations. Cet outil idéal qui réduit chaque objet à des substances essentielles, destinées à en synthétiser ensuite l'image, à se le représenter physiquement et mentalement, a servi aux écoles modernes qui reconnurent sa peinture, notamment les cubistes, en vue de forger progressivement les méthodes d'une vision kaléidoscopique.

Avec l'art conceptuel, l'utilisation des nomenclatures, des taxonomies, des dictionnaires, des atlas, des inventaires et des tables répertoriant systématiquement le monde, élément par élément, s'est instauré comme un mode de représentation particulièrement approprié aux projets de plasticiens soucieux de substituer aux formes symboliques ou littéraires un ancrage concret ou littéral de l'art. L'influence de mouvements expérimentaux en musique, en poésie et en littérature qui précédèrent l'émergence de ces nouvelles représentations, songeons la Littérature potentielle avec Raymond Queneau, au Nouveau Roman avec Michel Butor ou à la Poésie sonore avec Henri Chopin, permet de mieux saisir aujourd'hui les enjeux d'une telle esthétique du fragment et de son répertoire.

Connaissant cet héritage, l'historien aurait tort de sous-estimer le caractère poétique, à l'accent ludique ou métaphysique, d'un nombre important de ces artistes dits conceptuels, qui s'emploient à déconstruire le monde pour nous inviter à le construire à nouveau, à le rêver.

Face à la somme d'éléments que lui soumet l'artiste, le spectateur de telles œuvres fragmentaires se trouve dans la situation du poseur de puzzle que Georges Perec décrit en préambule à *La Vie mode d'emploi* : « En dépit des apparences, ce n'est pas un jeu solitaire : chaque geste que fait le poseur de puzzle, le faiseur de puzzle l'a fait avant lui ; chaque pièce qu'il prend et reprend, qu'il examine, qu'il caresse, chaque combinaison qu'il essaye et essaye encore, chaque tâtonnement, chaque intuition, chaque espoir, chaque découragement, ont été décidés, calculés, étudiés par l'autre ». Au concept de mise en pièce du tableau, créé par Paul Cézanne et développé par des artistes modernes et contemporains, se greffe donc ce magnifique corollaire repris de Paul Klee par l'écrivain : « L'œil suit les chemins qui lui ont été ménagés dans l'œuvre ». C'est pourquoi les éléments désordonnés d'un jeu de puzzle, comme ceux pourtant ordonnés en table par le chimiste, n'ont jamais de valeur intrinsèque, subordonnés qu'ils sont à l'ensemble avec lequel ils entretiennent, par hasard ou par nécessité, des relations finalement d'évidence. Mystérieuse, énigmatique ou hermétique, la pièce du puzzle, ou l'élément du tableau, ne préexiste jamais à l'unité originelle de l'image comme à sa résolution définitive.

Denis GIELEN, commissaire de l'exposition
Extrait du Catalogue de l'exposition

Pour une présentation commentée de l'exposition,
veuillez vous référer au **guide du visiteur**.

Ce guide bilingue (français – néerlandais) est en vente au musée au prix de 1 €

En tant qu'enseignant, vous pouvez le recevoir gratuitement.

Veuillez contacter le service des réservations :

Marie-Jeanne Vanaise : 00 (32)0 065/ 613 867

marie-jeanne.vanaise@grand-hornu.be

La visite active

Visite active destinée aux élèves de l'enseignement maternel et primaire

Cette exposition collective aborde, à travers le regard de douze artistes, la perception de notre monde : un monde à la fois extrêmement vaste, complexe, énigmatique mais aussi les moyens mis en œuvre par l'homme pour le comprendre, l'archiver, l'organiser. Le titre : « Le Tableau des éléments » renvoie à la fois à la science – en chimie : le tableau de Mendeleïev – et à la peinture- le tableau en tant que toile.

*Les propositions suivantes sont toujours adaptées en fonction de l'âge des enfants qui suivent l'activité bien que nous n'ayons pas systématiquement exposé les différences possibles. La visite ménage bien entendu, au gré de la déambulation dans les salles, des échanges et des activités avec les enfants. Une **approche corporelle est avant tout privilégiée** afin de permettre une perception sensible et concrète de l'exposition.*

Sorte de prélude à l'exposition, la vidéo de **Geoffroy De Volder** (*Les variations Kancheli*) plonge, dès le départ, les enfants dans ce « Tableau des éléments » (On y voit des phénomènes naturels, des animaux, les quatre éléments - l'eau, la terre, l'air et le feu - et on perçoit la petitesse de l'homme par rapport à l'immensité de l'univers).

Ensuite, deux installations : celle de **François Curlet** (*Stand by*) – du papier peint recouvrant le mur extérieur du Salon des enfants - et celle de **Daniel Buren** (*Une enveloppe peut en cacher une autre*) – une cabane éclatée – vont permettre d'éveiller le regard de l'enfant sur le motif, sa répétition, sa décomposition. Une « chorégraphie » est proposée aux enfants afin de mimer les jeux de la construction et de la déconstruction, mais aussi du déploiement voire de l'explosion, expérimentés face à l'œuvre de Buren. Pour les élèves un peu plus grands, nous proposons également quelques reproductions d'œuvres de l'artiste, pour qu'ils puissent comprendre que son « motif » n'est pas décoratif mais sert à mettre en évidence l'espace dans lequel il intervient.

La découverte d'un paysage hivernal énigmatique et poétique dans la courte vidéo de **Mark Lewis** (*Algonquin Park, Early March*) permet de travailler sur la perception de l'espace, les différents points de vue et angles de vision. Par des exercices physiques mais aussi à l'aide de reproductions (pour les plus grands) les enfants abordent les notions de plongée, contre-plongée, zoom...

L'installation de **Peter Downsbrough** (*Distance/ And, Et...*) constituée de tubes métalliques, de papiers adhésifs, de mots tronqués leur permet de jouer dans l'espace, de l'habiter. Pour les plus grands, cela peut être l'occasion d'une réflexion sur les mots et les lettres. L'utilisation de miroirs peut éventuellement aider à mieux investir l'installation.

Deux vidéos sont ensuite proposées. L'une (*Provisory object*) d'**Edith Dekindt** présente le jeu coloré et mouvant d'un film savonneux entre deux mains ; l'autre (*The Breathing lesson*) de **Dora Garcia**, des exercices de respiration. Cette vidéo est le prétexte à quelques exercices collectifs de respiration. Tout d'abord, les enfants sont invités à calquer leur respiration sur celle de l'élève. Ensuite, lorsqu'ils ont intégré cette respiration, chacun reprend sa respiration propre, son rythme, de façon à créer une « chorale » de respirations. Des mouvements simples peuvent éventuellement être couplés au travail respiratoire.

Devant les nombreuses photos du fleuve londonien, la Tamise, proposées par **Roni Horn** (*Some Thames*), les enfants choisissent celle qui leur parle le plus et donnent libre cours à un imaginaire qu'ils peuvent partager avec les autres après un moment de réflexion face aux photographies.

Le tas de bonbons proposé par **Felix Gonzalez-Torres** (*Untitled (Portrait of Dad)*) sera tout d'abord perçu comme un moment convivial puisque les enfants sont invités à en goûter ! Mais cette dégustation est surtout l'occasion d'une réflexion plus lucide sur la vie, son évolution, son écoulement.

Les enfants observent le miroir divisé de **Michelangelo Pistoletto** (*Divisione e moltiplicazione dello specchio*) ; discussions et expériences autour de cet objet merveilleux, mystérieux et magique, de ce tableau vivant ...

La salle carrée présente l'oeuvre de **Maurice Blaussyld** ; une quarantaine de petites photos d'autopsie en noir et blanc tirées de planches d'anatomopathologie médicale. Interpellante et grave, cette oeuvre soulève des questions fondamentales de la destinée humaine : la vie et la mort, le rapport du charnel et du spirituel, le mystère du sacré. Ces photos peuvent bien entendu heurter la sensibilité de certains enfants ; il sera laissé à l'enseignant le soin de juger de l'opportunité de découvrir cette oeuvre avec sa classe.

La visite se termine par une exploration du monde sonore. Passant par l'esplanade extérieure, les enfants sont d'abord sensibilisés aux bruits et murmures de la nature avant de se diriger vers l'écoute de l'intérieur du corps avec l'enregistrement d'**Henri Chopin** (*Introduction pour une grande fête d'une bacchanale de tous les âges*) .

Après la visite, un atelier est proposé au cours duquel chaque enfant réalise une « tache » (comme dans le test de Rorschach) qu'il est libre de voir et d'interpréter dans tous les sens.

Visite active destinée aux élèves de l'enseignement secondaire et supérieur

La visite débute avec l'introduction au concept de l'exposition « le Tableau des éléments » : sur base de la rencontre d'une douzaine d'œuvres d'artistes contemporains, l'élève sera amené à percevoir et comprendre qu'au même titre qu'en science, le tableau de Mendeleïev propose un système d'organisation de l'univers, les artistes appréhendent et investiguent le monde afin d'en dégager à travers leur analyse, leur constat, leur lecture ou leur expérience une représentation symbolique sensible et pertinente.

Avant de commencer à parcourir les salles, chaque élève reçoit un jeu de 12 bandelettes sur lesquelles sont inscrites de courtes réflexions des artistes exposés. Le guide les engage à les lire attentivement et les informe qu'en fin de parcours ils seront invités à attribuer ces différentes phrases à leur auteur respectif. En effet, dans l'atelier, les élèves synthétiseront leur découverte de l'exposition en attribuant chacune des phrases à l'artiste concerné ; ils les colleront sur une affiche en réduction.

La vidéo *Les variations Kancheli* de **Geoffroy De Volder** confronte en une vision sublime la dimension passionnée mais précaire de l'homme à la puissance indifférente de la nature et introduit de manière lyrique la visite.

Un mur est recouvert d'un papier peint raffiné aux étranges et aériennes figures déclinées dans des coloris pastels. Dans *Stand by*, **François Curlet** a multiplié les motifs des planches du sérieux test psychologique de Rorschach ; avec une subtile ironie et beaucoup d'élégance il les a détournés et réduits à ce tapis décoratif. Ce sera l'occasion de comprendre la dimension critique de ce travail de détournement et d'attirer l'attention sur l'impact souterrain de certains instruments d'investigation élaborés par la société (à travers la discussion et en fonction des intérêts de la classe).

Plus loin se déploie une cabane de **Daniel Buren** – *Une enveloppe peut en cacher une autre, n°II*. Les élèves reçoivent des photos découvrant différentes parties de l'œuvre et des portions de l'espace environnant qu'elle fragmente. Se déplaçant dans la salle et habitant l'œuvre, ils repèrent l'endroit précis d'où la photo a été prise. Cette manière ludique et concrète de repérer la multiplicité des angles de vues débouche sur une réflexion plus théorique à propos de l'intégration de l'œuvre dans l'espace de la salle et de la liberté d'approche qu'ouvre la multiplicité des points de vues. A travers des reproductions des différentes étapes du travail de Daniel Buren est ensuite détaillé son cheminement depuis les premières peintures manifestes (élaboration du motif des bandes alternées de 8,7 cm) en passant par leur exploitation comme système de marquage (l'outil visuel) pour déboucher sur l'utilisation qu'il montre ici. L'objectif de cette mise en perspective est conforme au caractère politique de la réflexion de l'artiste et à sa volonté d'éviter que cette cabane ne soit lue comme un objet décoratif.

Algonquin Park, Early March, court film de **Mark Lewis**, développe à rebours une réflexion sur l'évolution de la notion de paysage. Préalablement à tout commentaire, les élèves reçoivent 3 reproductions d'œuvres d'art (« le carré blanc sur fond blanc » (1918) de Kasimir Malevitch, « Moine au bord de la mer » (1809) David Caspar Friedrich et « Les chasseurs dans la neige » (1563) de Breughel) qu'ils seront invités à replacer dans l'ordre chronologique. L'objectif est de les sensibiliser à la notion de cadrage, de point de vue,

d'atmosphère et de manifester comment ces choix esthétiques influencent notre appréhension du paysage.

L'installation de **Peter Downsbrough**, *DISTANCE/AND, ET...*, articule l'espace ; ce sera l'occasion de poursuivre plus concrètement la réflexion amorcée avec l'œuvre de Daniel Buren.

Suit la vidéo d'**Edith Dekyndt**, *Provisory object* : dans le creux des mains, la fragilité d'une bulle de savon irisée nous rend sensible à la poésie des phénomènes fugaces. Ce moment de poésie est l'occasion d'échanger avec les élèves à propos de « l'infra-sensible » *. Celui qui le désire peut faire le court récit d'un moment d'observation de l'imperceptible (poussières dans un rayon de soleil, sac plastique dansant dans le vent, volutes de la fumée d'une cigarette,)

Dora Garcia nous propose une vidéo *The Breathing lesson*. Sous la dictée de son maître, une jeune fille s'efforce de dépasser ses limites. Interpellés par le rythme oppressant de sa respiration, les élèves sont éventuellement susceptibles de s'interroger sur les notions de maîtrise de soi, d'abandon et de jeu de pouvoir, des enjeux implicites qui concernent particulièrement les jeunes.

Some Thames, la série des photos de la surface de l'eau que **Roni Horn** consacre à la Tamise est une métaphore du flux changeant de la vie, du temps et de la création. Parfois l'artiste, de manière romantique, annote ses photos de phrases intensifiant encore le pouvoir d'évocation de son travail. Les élèves reçoivent une page de ces phrases poétiques et personnelles ; ils déambulent dans la salle afin d'éprouver la succession des fragments et choisissent une vue du fleuve qu'ils confrontent à un des commentaires littéraires.

Dans un coin, un tas de bonbons est l'œuvre de **Felix Gonzalez-Torres**. En silence, les élèves sont invités à prendre un bonbon et pendant qu'ils le savourent, le guide leur révèle le sens tragique de cette installation (*Untitled (Portrait of Dad)*) et les encourage à partager leurs émotions et leurs expériences.

En une même œuvre, *Divizione e moltiplicazione dello specchio*, **Michelangelo Pistoletto** confronte deux manières diamétralement opposées d'appréhender le monde et de le donner à voir : l'imposant cadre doré convoque la peinture traditionnelle tandis que le miroir nous réfléchit dans notre instantanéité et notre banalité. Cette œuvre est l'occasion de découvrir comment les modes de représentation formulent différentes lectures symboliques du monde.

Enfin, la quarantaine de petites photos en noir et blanc (tirées de planches d'anatomopathologie médicale) de **Maurice Blausyld**, comme en suspension dans l'espace, ouvrent sur l'illimité. Sa réflexion radicale et dépouillée confronte brutalement à des notions d'intériorité quasi mystiques. Pour l'artiste qui se refuse à toute compromission esthétique « son œuvre se poursuit, toujours en devenir dans la volonté de sa propre transformation et celle du regard qui la contemple ». Dès lors, chacun ira intimement à la rencontre de ces images. Ces photos sont assez perturbantes. Le public sensible peut donc, si il le souhaite, contourner la salle et clôturer la visite avec l'écoute de la bande son *Introduction pour une grande fête d'une bacchanale de tous les âges* de **Henri Chopin**; une autre façon, à travers le souffle, de toucher à l'intériorité.

* Une réflexion au centre des problématiques contemporaines héritée du travail de Marcel Duchamp et développée par la lignée des artistes qui effacent la frontière entre l'art et la vie, réaffirment la puissance créatrice de celle-ci et sollicitent la participation du public.

Pistes pédagogiques

5 idées à explorer en classe,
à l'issue de la visite au musée ...

Impressions d'espace

Pour les élèves des classes de 3è maternelle et du premier cycle primaire

De la même façon que **Peter Downsbrough** (*DISTANCE/AND, ET...*) investit l'espace, les enfants peuvent aménager un coin de la classe à l'aide de différents matériaux de récupération.

Quelques bouts de bois, du papier collant large, des bandelettes de papier coloré suffiront à transformer un espace qui aura préalablement été dégagé dans la classe. Les élèves pourront suspendre les morceaux de bois, coller les papiers collants et les bandelettes au mur pour créer un mini réseau de lignes dans lequel vivre l'espace. Ils pourront le métamorphoser une fois encore par leur présence ou tenter tout simplement de l'appréhender en s'installant en son centre.

Une variation peut être imaginée pour les classes de primaire : en plus du réseau de lignes, les enfants pourront effectuer un travail sur le mot que l'on décortique, écrit à l'envers, de bas en haut, que l'on coupe, soit auquel on fait subir un tas de métamorphoses pour le voir « autrement ».

Questions de poids...

Pour les élèves du premier cycle de l'enseignement primaire

Felix Gonzalez-Torres choisit d'utiliser les bonbons pour faire le portrait de son papa (*Untitled (Portrait of Dad)*).

Ceci nous rappelle d'ailleurs les concours où l'on peut gagner son poids en chocolat ! L'instituteur pourrait se munir d'une balance pour peser chaque enfant de la classe et les aider à réaliser son portrait. Chacun choisit une matière ou un objet différent en plusieurs exemplaires ; des choses plus lourdes que des bonbons comme

- des briques de lait
- des pommes de terre
- des cailloux
- du riz
- de l'eau
- des boîtes de corn flakes (les boîtes peuvent être vides ; il suffit en effet d'avoir pesé une boîte pleine et d'estimer ensuite le nombre de boîtes à rassembler pour atteindre le poids de l'enfant).

Puis chacun réalise ensuite son petit tas. Si l'enfant choisit une matière qu'il aime particulièrement, le portrait sera évidemment beaucoup plus parlant.

Les 4 éléments

Pour les élèves du second cycle de l'enseignement primaire

Suite à la découverte du regard multiple des artistes face à notre monde, à la fragmentation de celui-ci en éléments, au besoin qu'a l'homme de l'archiver et de l'organiser, il pourrait être intéressant que les enfants, rentrés en classe, répertorient, synthétisent, regroupent les éléments d'information recueillis et vécus dans l'exposition.

Activité proposée autour des quatre éléments : L'eau, l'air, la terre et le feu.

- Division de la classe en quatre groupes, chaque groupe choisissant un des quatre éléments.
- Rechercher et découper le plus d'images possibles autour du thème choisi. Pour ce faire, mettre à leur disposition divers magazines ou leur demander de faire une recherche à la maison.
- Rechercher une série de catégories de mots (par exemple : noms, adjectifs, verbe) suggérés par le thème choisi :

Ex. : Le Feu :

Noms : Chaleur, lumière, soleil, volcan...

Adjectifs : chaud, brûlant, doré, jaune..

Verbes : brûler, chauffer, éblouir, incendier...

Réalisation de quatre panneaux où les images et les mots seront collés pour créer un montage, une composition d'images et de mots d'origines diverses.

Cette activité peut favoriser l'ouverture des enfants aux diversités du monde, peut également enrichir leur vocabulaire et peut développer leur sens artistique.

D'autres activités peuvent être proposées :

- Dans le cadre du cours de français, découverte de poésies sur ces thèmes.
- Dans le cadre d'activités artistiques, réalisation libre de peintures ou dessins sur ces thèmes. Ensuite, une découverte d'œuvres célèbres traitant de ces thèmes peut être proposée.
- Dans le cadre du cours de géographie ou de science, étude plus approfondie d'un ou de plusieurs des quatre éléments.

L'eau, miroir de l'âme

Pour les élèves de l'enseignement secondaire

Dans la série *Some Thames*, **Roni Horn** décline les visages mobiles de la surface captivante du fleuve. L'élément liquide fascine et interpelle l'humanité depuis son origine.

En classe on proposera d'abord une réflexion tant artistique que philosophique à ce propos.

Quelques thématiques à développer :

L'eau, source de vie :

- en Asie mineure, la fontaine de vie
- en Egypte, le Nil, source de vie

Dans les légendes :

- Narcisse
- Ophélie
- La Lorelei

Le romantisme :

- *Le Lac* de Alphonse de Lamartine

L'impressionnisme et les miroitements de l'eau

Le symbolisme et la fascination des eaux profondes et troubles

La psychanalyse : Jacques Lacan : *la mer/la mère*

La philosophie

- Héraclite et le fleuve comme métaphore du flux incessant de la vie
- Gaston Bachelard, l'eau comme miroir des rêves

Le sens commun : « la vie est un long fleuve tranquille »

Ensuite, on suggèrera aux élèves ainsi sensibilisés, d'eux-mêmes plonger dans cet univers ensorcelant et livrer le fruit de leur introspection en un court récit ou une réalisation plastique de leur choix.

A travers ces multiples interprétations, l'objectif de cette leçon est de montrer comment « un élément vital et originel » nourrit l'imaginaire collectif et ensuite susciter chez l'élève l'envie de lui-même s'abandonner à sa subjectivité et trouver des symboles capables de traduire son émotion intime.

Histoire du miroir

Pour les élèves de l'enseignement secondaire

L'œuvre de **Michelangelo Pistoletto**, *Divisione e moltiplicazione dello specchio*, nous rappelle que les artistes n'ont jamais cessé de se pencher sur les questions que soulève le miroir. En effet, depuis l'antiquité, sa symbolique est abondamment illustrée par les peintres.

Voici quelques exemples qui pourront aider l'enseignant à retracer l'histoire de l'art du miroir et les significations qu'il revêt à chaque époque.

Antiquité

Petit garçon allongé sur une kliné et tenant un miroir, oenochoé attique des Antheséries, entre 425 et 400 avant J.C.

Peinture gothique

Primitifs flamands : Jan VAN EYCK, *Les Epoux Arnolfini*, 1434

Peinture Baroque

Diego VELASQUEZ, *Les Ménines*, 1656

Peinture du XVIIIème siècle

Francisco GOYA, *Les Vieilles au miroir*, 1796

Peinture du XIXème siècle

Impressionnisme : Edouard MANET, *Le Bar des Folies-Bergère*, 1882

Peinture du XXème siècle

Expressionnisme : Léon SPILLIAERT, *Autoportrait au miroir*, 1908

Symbolisme : Fernand KHNOPFF, *Avec Grégoire Le Roy. Mon cœur pleure d'autrefois*, 1889.

Cubisme : Pablo PICASSO, *Fille devant un miroir*, 1932

Surréalisme : René MAGRITTE, *Faux Miroir*, 1928

Les animations nomades

A toute classe qui a suivi une visite active au musée, nous proposons l' « animation nomade ». Il s'agit d'une initiation à l'art contemporain (durée : 2 heures) qui se déroule en classe. La première partie de l'animation comporte une séance de diapositives ; les jeunes y découvrent la démarche d'un artiste ou d'un mouvement artistique contemporain. La seconde partie est l'atelier grâce auquel les élèves intègrent mieux encore les notions et concepts caractéristiques du travail artistique qu'ils viennent de découvrir.

- Aux classes maternelles et primaires, le MAC's propose la découverte de :

Jose Maria Sicilia

Au cours d'une promenade visuelle dans le jardin des fleurs mystérieuses que Jose Maria Sicilia peint sur de grandes surfaces de cire, les jeunes discernent peu à peu les pages du Coran que l'artiste y enchâsse. Invités à choisir des fragments de textes (dans des journaux étrangers) dont l'écriture incompréhensible plaît pourtant à leur regard, les jeunes peindront ensuite des « fleurs-tâches » sur du papier paraffiné. Une animation où l'écriture et la peinture sont envisagées dans toute leur beauté et leur mystère ...

Wim Delvoe

Cette animation est consacrée à l'*Atlas* fantaisiste conçu par l'artiste belge Wim Delvoe. Celui-ci perturbe – tout en les respectant – les codes de la cartographie en créant par exemple les frontières de pays inventés au point de ressembler à l'un ou l'autre objet du quotidien. Un atelier créatif est associé à ce moment privilégié ; à l'écoline, réalisons une carte géographique pour mieux se perdre, ou refaire le monde ...

Fischli & Weiss

Après avoir visionné la vidéo *le cours des choses* des plasticiens suisses Pierre Fischli et David Weiss, les enfants de 3^e maternelle ou de 1^e primaire participent à un atelier de psychomotricité axé sur les enchaînements corporels et l'expression plastique qui peut naître du mouvement.

Guy Rombouts

Au fil des diapositives, les jeunes décodent l'abécédaire de l'artiste belge Guy Rombouts et déchiffrent progressivement l'alphabet plastique que sa femme et lui ont inventé. Cet alphabet, intitulé alphabet *azart*, associe à chacune des 26 lettres une ligne et une couleur spécifiques, par exemple : *a*, ligne *angulaire*, couleur *azur* Les diapositives dévoilent les multiples potentialités plastiques de cet alphabet. L'atelier propose aux jeunes d'écrire et de mettre en forme un mot à l'aide du code alphabétique qu'ils auront eux-mêmes inventé, ou de réaliser la page d'un abécédaire (collage).

Artistes du paysage

La séance de diapositives entraîne le jeune public dans un voyage au-delà des frontières ; il survole déserts, océans, et forêts. Les yeux écarquillés, il y découvre les interventions audacieuses et monumentales ou délicates et fragiles d'artistes contemporains de différentes nationalités. Lors de l'atelier créatif, chaque jeune choisit l'image d'un paysage (souvent désert) qui lui plaît et, par l'intermédiaire du collage, y intervient pour le sublimer ou le détourner subtilement de sa nature première... Un voyage qui vaut le détour.

Christian Boltanski

Après avoir visionné les diapositives ou le documentaire *mémoire à tiroirs* réalisé par de jeunes stagiaires du MAC's, inspiré des *Registres du Grand-Hornu* de Christian Boltanski et de leurs conversations avec d'anciens mineurs, les élèves sont invités, lors de l'atelier, à faire l'expérience de la mémoire.

Bruno Munari

Après avoir regardé et feuilleté les « pré-livres » et les « livres illisibles » de Bruno Munari et avoir imaginé toutes sortes d'histoires à partir de leurs couleurs, matières, superpositions et découpes, les enfants sont invités à créer leur propre livre illisible. Chacun choisit et assemble donc à sa guise quelques feuilles de couleurs avant de les découper de façon minimale ou extravagante. En jouant à ordonner et combiner les pages, à organiser couleurs et formes découpées, l'enfant construit et relie un petit livre muet. Au fil de pages sans mots, et de plages de couleur, au rythme de vides et de pleins, une courte histoire se dévoile.

- *Aux classes secondaires*, le MAC's propose plus spécifiquement l'animation nomade **Questions d'art contemporain** envisagée comme un prolongement de la visite de l'exposition « Le Tableau des éléments ».

Elle se compose des deux modules suivants :

Module 1

Ce premier module s'interroge sur la manière dont les artistes représentent et inscrivent la réalité environnante et observe comment ces regards singuliers infèrent des significations et des lectures spécifiques. Remontant à la rupture avec la tradition illusionniste que fut l'abstraction, nous cheminerons à travers la succession des avant-gardes (minimalisme – land art – conceptuel – body art) pour interroger l'intégration de l'œuvre à l'espace ; une expérience concrète que des artistes tels que Daniel Buren et Peter Downsbrough proposent dans le cadre de l'exposition « Le Tableau des éléments ».

Module 2

Le deuxième module s'attache à dégager la spécificité et le statut de l'« objet d'art ». Cette question nous amènera à débattre de l'antagonisme savoir faire/processus créatif (la question du ready-made), de l'interactivité, de la frontière ténue entre l'art et la vie, l'engagement de l'artiste dans la société, la fonction de l'institution muséale, etc.

Le MAC's propose également la découverte de la démarche des artistes suivants :

Patrick Corillon, Sophie Calle et Louise Bourgeois.

Informations et réservations

Service des réservations

Marie-Jeanne Vanaise
Rue Sainte-Louise, 82
7301 Hornu
Tél : 00 32 (0)65/ 613 867
fax : 00 32 (0)65/613 891
courriel : animation.macs@grand-hornu.be
site internet : www.mac-s.be

Tarifs

40 € pour 1 visite active (durée : 1h30 à 2h) + 2 € élève (droit d'entrée)

60 € pour 1 animation nomade, 100 € pour 2 animations nomades
+ le forfait pour le déplacement de l'historien(ne) de l'art :
de 0 à 50 km : 10 €; de 50 à 100 km : 20 €; de 100 à 150 km : 30 €

A prévoir pour l'animation nomade

- la présence de la personne responsable du groupe
- un local occulté et
- un écran de projection pour la séance de diapositives
- un projecteur